

Technique et éthique

Notre monde contemporain semble offrir à chacun d'entre nous toutes les techniques possibles pour répondre à ses désirs. Les scientifiques dont les limites de recherche sur tout ce qui touche à l'humain sont effacées, permettent des avancées techniques sans fin. Chacun pourra obtenir ce qu'il souhaite pour sa vie et l'État sera celui qui offrira la réalisation de ses souhaits.

Les récentes déclarations autour de l'assistance médicale à la procréation (AMP) ont manifesté cette tension forte entre technique et éthique. Il est besoin de réaffirmer que tout ce qui est possible techniquement n'est pas automatiquement bon pour l'homme et pour la société.

Dans un texte du 20 septembre 2018, tous les évêques de France ont rappelé la dignité de la procréation dans le cadre de l'AMP et de la révision de la loi de bioéthique. Ils soulignent que la procréation est un acte qui manifeste la dignité de la personne humaine. L'AMP ne respecte pas la dignité de la personne et à ce titre ne peut être qualifiée éthiquement dans le sens du respect de la personne humaine. La procréation ne peut s'apparenter ni à une fabrication, ni à une marchandisation, ni à une instrumentalisation du corps humain. L'unité de la personne humaine s'inscrit dans sa dimension corporelle et sa dimension spirituelle. Nul ne peut dire : « J'ai un corps » comme une réalité extérieure à lui-même. Mais chacun peut affirmer : je suis un être corporel et un être spirituel.

Quelques jours après le texte épiscopal, le comité consultatif national d'éthique (CCNE) a donné un avis favorable à l'extension de l'AMP aux femmes célibataires et aux couples de femmes. Nous pouvons regretter que le CCNE n'ait pas tenu compte des débats qui ont eu lieu lors des états généraux de la bioéthique. 80% des participants se sont prononcés en défaveur de l'extension de la PMA. Nous assistons à un déni de la démocratie participative tant mise en avant dans nos sociétés contemporaines.

Derrière ces enjeux de société se dessine l'avenir de notre humanité. Saurons-nous mettre des limites à notre volonté de puissance et de domination ? Les débats autour des questions climatiques sont les symboles de notre faible capacité à envisager un monde où l'homme et son avenir sont perçus comme le but essentiel des comportements humains et de l'agir politique.

Nous pouvons souhaiter que chacun soit gardien de lui-même, des autres et de la planète-terre. Osons changer nos modes de consommation, osons ne pas vouloir satisfaire tous nos désirs, osons prendre soin des plus petits : enfants à naître, personnes en fin de vie et exclus de nos sociétés.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

